

Appel pour une Terre solidaire

Rapport d'orientation
2021 — 2027



**TERRE
SOLIDAIRE**

Soyons les forces du changement

Appel pour une Terre solidaire

Rapport d'orientation
2021 — 2027



**TERRE
SOLIDAIRE**

Soyons les forces du changement

01	Agir dans le monde des prochaines années	→ 07
	Ce qui a changé depuis 2014	→ 09
	Les piliers d'une terre solidaire	→ 27
02	Être les forces du changement	→ 33
	Nourrir notre vision	→ 34
	Faire vivre l'esprit de fraternité dans l'Église et dans le monde	→ 36
	S'engager prioritairement dans quatre champs d'action	→ 38
	Se donner de nouveaux moyens d'action	→ 48
03	Les dix orientations du CCFD-Terre Solidaire	→ 55

APPEL POUR UNE TERRE SOLIDAIRE

ACCOMPAGNER

[Retour au sommaire](#)

INTRODUCTION

C'est une nouvelle aventure qui commence pour le CCFD-Terre Solidaire avec ce rapport d'orientation, une nouvelle aventure pour continuer de construire un monde solidaire et fraternel où tous les êtres humains pourraient vivre ensemble dans la dignité.

Or, le monde actuel, un monde dans lequel beaucoup de rêves se sont brisés, est un monde violent et en mal de justice, un monde qui met en danger l'avenir de la planète et de l'humanité. Dans ce monde en souffrance, le CCFD-Terre Solidaire, riche d'une expérience de plus de 60 ans, veut porter une espérance, celle qui anime les acteurs de changement que sont ses partenaires et ses bénévoles. C'est avec l'ensemble des acteurs de l'association qu'il a construit ce rapport d'orientation selon un processus qui les a mobilisés pendant deux ans.

En effet, après avoir précisé son projet associatif voté en décembre 2018, le CCFD-Terre Solidaire a entrepris de définir ses objectifs politiques pour les six années à venir en mettant en œuvre un processus d'intelligence collective qui s'inscrit dans sa volonté de faire démocratie.

Éclairé par une relecture de l'évolution du concept de développement dans sa pensée et dans sa pratique, le CCFD-Terre Solidaire a identifié des champs

de questionnement et défini les questions clés qu'il devait se poser pour poursuivre sa mission de faire du monde un bien commun en plaçant l'humain au cœur de nos sociétés. Ces questions précises, polémiques et stratégiques, qui ne prétendaient pas rendre compte de la globalité de la mission du CCFD-Terre Solidaire, ont été exposées à l'ensemble des composantes de l'association selon la méthode de la controverse, et ont donné lieu à plus de 200 débats où s'est manifestée la diversité des points de vue et des opinions. Ce travail a permis aux instances nationales d'identifier les enjeux essentiels et de déterminer des propositions d'orientation. Ces dernières ont été soumises au discernement d'une cinquantaine de groupes de toutes les composantes de l'association afin de s'assurer de leur pertinence et de les compléter. Ces orientations ont été alors proposées aux délégués à l'assemblée générale qui les ont approuvées le 30 août 2020.

Ce sont ces dix orientations qui constituent le cœur de ce rapport. Elles s'intègrent dans les champs thématiques que le conseil d'administration a considérés comme prioritaires, et elles définissent le cap et les inflexions que le CCFD-Terre Solidaire va porter à son action pour remplir sa mission dans le monde des six années futures.

Agir dans le monde des prochaines années

Mais auparavant, regardons avec lucidité le monde dans lequel le CCFD-Terre Solidaire va devoir agir, les ombres et les obstacles qui se dressent devant lui, mais aussi les signes d'espérance sur lesquels il peut s'appuyer pour remplir sa mission.



CE QUI A CHANGÉ DEPUIS 2014

I. UN MONDE EN CRISE

Alors que le modèle de développement actuel pille les ressources naturelles, détruit les écosystèmes, met en danger la planète, il prétend au progrès en confondant croissance et développement. Il produit des inégalités criantes et de l'exclusion aussi bien entre les personnes qu'entre les pays.

La pandémie qui a touché le monde entier à partir de l'année 2020 a agi comme un révélateur des failles de ce système, et la crise économique qu'elle a engendrée s'annonce durable et risque d'aggraver encore la condition des populations les plus vulnérables tout en négligeant l'avenir de la planète. Dans ce monde en crise, des signes nous interpellent particulièrement.

1 • LES MANIFESTATIONS D'UNE CRISE SANS PRÉCÉDENT

L'urgence climatique et la destruction de la biodiversité

L'Amazonie brûle, les phénomènes climatiques extrêmes se multiplient et l'augmentation de la température de 5 C° devient l'horizon du siècle. La destruction de la biodiversité s'accélère : un million d'espèces animales et végétales – soit une sur huit – risquent de disparaître à brève échéance de la surface de la Terre ou du fond des océans.¹

La crise environnementale sans précédent à laquelle le monde doit faire face est l'objet d'une prise de conscience de plus en plus partagée sans que le modèle de développement qui en est largement responsable ne soit remis en cause par les gouvernants. Ainsi, 5 ans après leur signature, seuls 10 % des pays signataires de l'accord de Paris de 2015 respectent leurs engagements.

1 — Rapport de la plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) en 2019.

Alors que les plans de relance de l'économie en réaction à la crise sanitaire sont à l'ordre du jour, on peut craindre que ces pays ne prennent pas suffisamment la mesure de cette urgence et n'intègrent pas assez rapidement les décisions qu'impose la nécessaire transition écologique et sociale.

La montée des inégalités et de l'exclusion

Les inégalités ne cessent de s'accroître dans la majorité des pays du monde : désormais, les 8 personnes les plus riches possèdent autant que la moitié la plus pauvre de la population mondiale, soit 3,5 milliards de personnes, en majorité des femmes.

Une infime minorité – multinationales et individus – contrôle les règles du jeu économique et politique à son avantage et échappe largement à la surveillance des gouvernements et à l'impôt. Cette minorité prive les États de ressources considérables et les plus pauvres de services essentiels (éducation, santé, etc.) qui leur permettraient de vivre dignement.

La faim et l'insécurité alimentaire

Depuis 2015, le nombre de personnes souffrant de la faim est à nouveau en hausse : un quart de la population mondiale se trouve en insécurité alimentaire et n'a pas accès à une alimentation saine et équilibrée alors même que les trois quarts des personnes qui souffrent de la faim vivent en zone rurale.

La pandémie due au Covid-19 a mis en évidence les vulnérabilités du système alimentaire mondialisé : plus de 130 millions de personnes supplémentaires ont été exposées en 2020 à l'insécurité alimentaire². Plus généralement, la sécurité alimentaire des plus démunis est durablement mise à mal, car la pandémie non seulement déstructure les chaînes de production, de transformation et de distribution des produits alimentaires, mais prive de revenus les populations les plus fragiles.

2 — Rapport de l'Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde, 13 juillet 2020, URL : <http://www.fao.org/publications/sofi/2020/fr/>.

Les pandémies

La pandémie générée par le Covid-19 n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat de ce que l'homme a fait de la planète et des relations qu'il a tissées avec la nature et avec ses semblables. Elle nous amène à nous interroger sur notre exploitation des ressources naturelles, sur la protection de l'environnement et de la biodiversité, sur le productivisme du système économique et les modes de consommation, mais aussi sur la gestion et le partage des ressources naturelles et des biens communs.

Elle nous interpelle sur le sens que nous donnons au bien commun, sur le mode de coopération internationale qui peut construire des solidarités. Sans cette prise de conscience et une remise en cause de ces pratiques, d'autres crises sanitaires sont à prévoir.

Les migrations internationales : une crise des politiques d'accueil

Les guerres et les affrontements entre communautés, la pauvreté et la montée des inégalités, les persécutions et les atteintes aux droits humains, le réchauffement climatique engendrent des déplacements de populations des pays du Sud vers ceux du Nord, mais beaucoup plus souvent entre pays du Sud. Les crises économique, climatique, sanitaire accentuent les flux migratoires : de plus en plus d'hommes et de femmes, de familles et de jeunes adolescents migrent ainsi à la recherche de meilleures conditions de vie, alors que les pays d'accueil refusent de les recevoir, les laissent vivre dans une extrême précarité sans reconnaître leurs droits fondamentaux, et mettent en place des politiques répressives à leur encontre.

2 • L'AFFAIBLISSEMENT DES INSTITUTIONS

La faiblesse des États

Parce qu'ils ont contribué à la dérégulation du système économique mondial, les États ont de moins en moins de leviers d'action pour intervenir efficacement. En effet, les grandes entreprises ont souvent leur siège dans des États qui ne souhaitent pas exercer de contrôle. En témoigne la puissance des multinationales comme les GAFAs qui rend impossible toute

régulation à l'échelon national. L'expansion d'une finance mondiale non régulée et toujours plus déconnectée de l'économie réelle participe également à cet affaiblissement.

Les institutions politiques paraissent de moins en moins crédibles en raison de leur impuissance à subvenir aux besoins élémentaires de leurs populations et de la corruption qui est le fait de nombre de gouvernants dans le monde.

L'affaiblissement du multilatéralisme

Le repli des États-Unis sur leur seul intérêt national – même si la nouvelle administration Biden devrait modifier légèrement la donne – et la montée en puissance de la Chine comme première puissance économique mondiale, ainsi que la faiblesse des institutions internationales et la progression des nationalismes mettent à mal la possibilité de coopération multilatérale entre États. L'Europe, traversée elle-même par les nationalismes de certains de ses États membres, peine à défendre sa vision du multilatéralisme. Cette perte du sens du collectif conduit les pays à se replier sur eux-mêmes et à rechercher de solutions nationales, oubliant que le dialogue et la négociation entre nations rendent possibles des compromis qui permettent le vivre-ensemble et la construction de solutions communes seules capables de répondre aux défis auxquels l'humanité est confrontée.

La crise de la démocratie représentative

La démocratie représentative est contestée même dans des pays où elle a pourtant une longue tradition. Les évolutions rapides des sociétés et les crises successives, économiques et sociales, entraînent des vagues de mécontentement et d'anxiété. Un taux d'abstention en constante augmentation aux élections, le rejet des élites politiques, l'affaiblissement des corps intermédiaires sont autant de signes du blocage du système représentatif. De plus en plus de citoyens rêvent de démocratie directe et veulent en appeler au peuple.

Pendant ce temps, des pays cherchent à redéfinir la démocratie représentative dans un sens moins libéral en s'appuyant sur la posture d'hommes forts et sur un nationalisme identitaire, tandis que le modèle politique chinois trouve davantage d'adeptes aussi bien en Asie qu'en Afrique.

*De plus en plus
d'hommes et de femmes
migrent à la recherche
de meilleures conditions
de vie, alors que les
pays d'accueil refusent
de les recevoir.*

*Les institutions
politiques paraissent
de moins en moins
crédibles en raison
de leur impuissance
à subvenir aux besoins
élémentaires de leurs
populations et de
la corruption qui
est le fait de nombre
de gouvernants dans
le monde.*

Les grands courants religieux en crise

Dans ce monde globalisé, toutes les religions sont aujourd'hui traversées par les mêmes crises institutionnelles que celles que connaissent les sociétés dans lesquelles elles sont insérées. Elles sont toutes menacées par des courants identitaires, source de fractures institutionnelles et générateurs de conflits, voire de lourdes persécutions ; elles peuvent aussi être instrumentalisées pour servir de couverture à des conflits dont les causes sont en réalité politiques, économiques ou culturelles.

Dans l'Église catholique, alors que le pape François tente d'ouvrir l'Église sur le monde, certains courants catholiques se referment sur la défense de leur identité, tandis que la révélation de l'ampleur des abus sexuels commis par des clercs affaiblit la capacité du christianisme à faire entendre son message. L'islam est également traversé par des courants contradictoires, entre ceux qui prônent la fraternité, à l'instar de l'imam de la mosquée El-Azhar au Caire, et les tenants d'un combat identitaire.

Judaïsme, hindouisme et bouddhisme connaissent aussi en leur sein des courants porteurs d'exclusion comme le montre le sort réservé aux Rohingyas au Myanmar.

3 • LA PAIX ET LE VIVRE-ENSEMBLE MENACÉS

La montée de l'individualisme et des populismes

La dégradation du rapport aux autres et la désocialisation qui en résulte fragilisent les individus et les exposent sans protection à des discours démagogiques et aux fausses informations. Dans des sociétés déstructurées où les corps intermédiaires et les organisations de la société civile sont défailants, les discours populistes font miroiter chez des populations démunies l'espoir d'être reconnues et protégées, de voir leurs droits défendus et de retrouver une convivialité et un meilleur vivre-ensemble. Mais, plutôt que de favoriser la solidarité, ces discours qui font appel à l'émotion et à l'imaginaire exacerbent les inégalités, creusent les fractures dans la société et nient la capacité des citoyens à forger eux-mêmes leur destin.

La montée de la violence dans le monde

Conflits dans l'impasse comme en Palestine, en Libye ou au Yémen, conflits régionaux, tensions entre grandes puissances, la violence entre nations ne tarit pas.

Des violences se développent aussi à l'intérieur des pays contre des communautés minoritaires – les Rohingyas et les Ouïghours –, des peuples autochtones, des paysans réclamant leur droit à la terre, attisées par des gouvernements corrompus et/ou dictatoriaux.

On peut également dénoncer la violence à l'encontre des migrants : ceux qui se noient en Méditerranée ou ceux qui tentent de survivre dans des conditions dégradantes de Lesbos à Calais.

N'oublions pas enfin la violence qui s'exerce dans toutes les sociétés : contre les femmes, contre les minorités sexuelles et même contre les acteurs de la société civile qui défendent les droits des plus vulnérables, contre les populations noires et métisses aux prises avec des violences policières.

Le terrorisme

Le terrorisme a envahi la planète et s'attaque à toutes les communautés : dans les pays dévastés par la guerre et les interventions occidentales, comme l'Irak et l'Afghanistan, il est quotidien. Dans les pays occidentaux, il constitue une menace permanente. Le Sahel est gangrené par les attaques de groupes terroristes qui laissent les gouvernements impuissants, terrifient les populations et entravent les possibilités de développement.

La perte de la capacité de dialoguer

Toutes ces violences témoignent de la perte des lieux et des modes de négociation et de dialogue. Mais elles mettent également en lumière une culture de l'affrontement qui priorise la force plutôt que la rencontre et le dialogue.

La peur de l'avenir, la crainte de perdre son identité, la lassitude engendrée par l'immobilisme et l'incapacité des politiques à répondre aux attentes exprimées incitent à privilégier l'action violente pour faire reconnaître son existence et se faire entendre.

Les réseaux sociaux qui permettent l'expression anonyme du racisme, de la haine et du complotisme favorisent les réactions immédiates et émotionnelles. La diffusion de modèles stéréotypés de *fake news* est également le vecteur d'un monde violent.

*Toutes ces violences
témoignent de la perte
des lieux et des
modes de dialogue.*

II. DES SIGNES D'ESPÉRANCE

« *Malgré ces ombres épaisses qu'il ne faut pas ignorer³* », on peut percevoir des signes d'espérance, et le CCFD-Terre Solidaire, grâce à son expérience de soutien à des organisations locales et à son engagement dans la mobilisation citoyenne, est bien placé pour les repérer.

1• LA PRISE EN COMPTE DE L'URGENCE ÉCOLOGIQUE

Dans l'opinion publique, le réchauffement climatique est devenu une réalité, et l'urgence de le contenir mobilise des citoyens dans le monde entier, souvent à l'initiative des jeunes générations. L'appel du pape François à la conversion écologique dans l'encyclique *Laudato Si'* a sensibilisé le monde catholique à cette question en la liant à celle des plus vulnérables. La remise en cause du modèle de développement actuel est de plus en plus considérée comme la condition indispensable pour assurer l'avenir de notre maison commune.

→ Écho des Balkans et d'Amazonie 01

2• L'ASPIRATION À LA DÉMOCRATIE

La poursuite des mouvements populaires

La vague des « printemps arabes », même si elle n'a pas souvent abouti à de réelles transformations, a permis aux populations qui s'y sont engagées d'appréhender leur capacité de mobilisation. Cette mobilisation de citoyens contre la corruption de leurs gouvernants pour l'instauration de processus démocratiques et le respect des droits humains se poursuit à Hong Kong, en Algérie, en Égypte, en Biélorussie, en Thaïlande, signe de la volonté et de l'espérance des peuples à prendre en main leur destin.

→ Écho de Tunisie 02

3 — *Fratelli Tutti* §54

01

Dans les Balkans, la Bosnie-Herzégovine est confrontée à de nombreux défis environnementaux liés au changement climatique. L'association Centre pour l'environnement (CZZS), partenaire du CCFD-Terre Solidaire, soutient des acteurs engagés pour l'écologie. Il est un espace d'échange, de solidarité et d'élaboration de plaidoyer pour la transition écologique. Il permet la mise en réseau des citoyens et de petites associations qui se mobilisent pour défendre l'environnement.

L'urgence écologique est manifeste en Amazonie où les peuples indigènes voient leurs territoires convoités, envahis, déboisés, incendiés par de grands acteurs économiques à l'instar des industries pétrolières. En défendant les droits, les traditions, la culture de ceux qui sont les gardiens de la biodiversité de cette immense région, le Conseil indigène missionnaire (CIMI) au Brésil et le Centre amazonien d'anthropologie et d'application pratique (CAAAP) au Pérou, partenaires du CCFD-Terre Solidaire, s'inscrivent dans la dynamique des Forums sociaux panamazoniens : ce processus veut faire entendre la voix de ces populations parmi les plus vulnérables qui se mobilisent contre toutes les violences qui leur sont faites et auxquelles le synode panamazonien a donné un écho planétaire.

02

En Tunisie, le Forum tunisien pour les droits économiques sociaux et culturels (FTDES) a été créé en 2011 au moment du printemps arabe à partir d'un réseau de militants de la première génération des années 1970-1980, auquel se sont joints des militants des nouvelles générations. Il soutient de nombreux mouvements sociaux dans l'ensemble de la Tunisie à travers ses sections locales qui, toutes, sont impliquées dans des processus de démocratie participative. Le FTDES organise chaque année une université des mouvements sociaux qui aborde les questions de migrations, de politiques d'emploi, de justice environnementale. Depuis 2017, il travaille à lier l'engagement pour la transition écologique à celui pour la transition démocratique.

03

En Haïti, le Conseil national de financement populaire (KNFP) est un réseau d'associations de finances populaires et de microfinances qui vise à la construction d'un système de financement populaire en milieu rural, afin d'améliorer la situation économique des populations les plus vulnérables. Avec le soutien du CCFD-Terre Solidaire, il forme des acteurs du financement rural, il fournit services et conseils aux organisations paysannes et aux microentreprises en milieu rural. Il mène également des actions de plaidoyer pour obtenir la définition d'un cadre légal pour les organisations de financement décentralisé. Il permet ainsi que des citoyens s'organisent en recherchant collectivement des solutions aux problèmes de leurs territoires.

04

Au Burundi, le Réseau des jeunes en action pour la paix, la réconciliation et le développement (REJA) est un réseau d'organisations de jeunes qui réunit groupements locaux de solidarité et clubs scolaires. Avec le soutien du CCFD-Terre Solidaire, le REJA travaille à la consolidation de la paix par l'éducation des jeunes à la citoyenneté, la formation à la résolution des conflits et la promotion de l'emploi des jeunes. Il met en place des espaces de dialogue entre jeunes pour favoriser l'exercice d'une citoyenneté non violente. En interrogeant les valeurs traditionnelles de la culture burundaise, en débattant des questions de société, les jeunes dépassent leurs antagonismes ; ils sont alors à même de s'emparer des enjeux qui les concernent, comme les questions d'éducation et d'emploi, et de s'engager dans la vie politique et sociale.

05

En Afrique australe et sur tout le continent africain, le réseau Women and Mining (WoMin) est engagé dans la promotion et le soutien aux luttes contre l'extractivisme pour une transition vers une économie basse en carbone dans des pays où les sociétés minières détruisent l'environnement et bafouent les droits humains. Pour cela, il a choisi de privilégier le soutien et l'accompagnement des mouvements de femmes – paysannes et ouvrières particulièrement affectées par les industries extractives – dont beaucoup sont en première ligne dans les luttes pour la défense de leurs droits et de leurs terres. WoMin leur offre des espaces de formation et de solidarité, il développe la documentation et la production de savoirs concernant les impacts destructeurs de ce modèle de développement extractiviste et patriarcal et soutient l'émergence d'alternatives écoféministes africaines.

La recherche d'une démocratie participative

La remise en cause des responsables politiques à tous les niveaux s'accompagne d'une demande de démocratie participative, voire d'une démocratie directe qui ferait appel aux référendums d'initiative citoyenne.

→ Écho d'Haïti 03

3 • LE DYNAMISME DES SOCIÉTÉS CIVILES

Des jeunes se font entendre

Dans le monde entier, des jeunes ont découvert l'engagement citoyen en se mobilisant dans la lutte contre le réchauffement climatique, la préservation de la biodiversité et contre la surconsommation. Pour inciter les pouvoirs publics à accentuer leur action, ils mettent en œuvre des formes d'action collectives qui font souvent référence à la non-violence et s'appuient sur les réseaux sociaux (marches citoyennes pour le climat, sit-in, flash mobs, désobéissance civile, etc.). Cet engagement contre le réchauffement climatique leur fait prendre conscience de leur pouvoir et de leurs responsabilités pour construire le monde à venir.

→ Écho du Burundi 04

Des femmes en première ligne

Dans de nombreux pays, ce sont des femmes qui font vivre leurs familles, s'organisent pour défendre leurs terres, développent des activités rémunératrices, favorisent l'éducation de leurs filles. Alors que les droits des femmes sont encore largement bafoués dans toutes les sociétés au nom de traditions patriarcales et/ou religieuses, des femmes se mobilisent contre toutes les formes de violences qui leur sont faites.

Certaines s'investissent également dans des responsabilités nationales et internationales; elles sont ministres, chefs de gouvernements, responsables d'agences onusiennes.

Alors que les religions, marquées par leurs traditions patriarcales, leur font généralement peu de place, des femmes s'activent pour faire reconnaître leur dignité et leur droit à prendre des responsabilités dans toutes ces instances aujourd'hui réservées aux hommes.

→ Écho d'Afrique australe et du continent africain 05

4• L'ASPIRATION À UNE VIE QUI AIT DU SENS

Sobriété heureuse, proximité avec la nature, valorisation des traditions locales

L'aspiration à de nouveaux modes de vie se fait jour contre un système qui produit toujours plus de biens de consommation.

Des mouvements de citoyens recherchent des styles de vie plus simples, plus sobres, permettant de prendre le temps de vivre, de profiter de la nature. Créer des liens avec ses proches devient un des biens les plus précieux.

Ces mouvements rejettent une mondialisation qui détruit la diversité au profit d'un modèle unique de développement, redécouvrent et valorisent des traditions et des savoirs anciens.

→ **Écho du Timor Leste** 06

La recherche de nouveaux modèles de consommation et d'épargne

Dans l'alimentation, le rejet des produits industriels, la préférence accordée aux produits locaux et aux petits producteurs gagnent du terrain. Les produits d'une agriculture à taille humaine, qui permet une juste rémunération des producteurs, protègent la biodiversité, ont le vent en poupe, et l'agroécologie apparaît de plus en plus comme une arme contre la faim et la malnutrition.

La lutte contre l'obsolescence programmée des biens de consommation, contre les produits jetables et/ou polluants se traduit par le développement de systèmes d'échanges, de réparation et de fabrication domestique qui réhabilitent des savoirs traditionnels.

Le développement de l'épargne solidaire montre qu'une autre finance, au service du bien commun, attire de plus en plus d'épargnants en quête de sens pour placer leur argent.

→ **Écho du Liban** 07

06

Au Timor Leste, la situation foncière est souvent très complexe; les paysans cultivent des terres dont certaines sont réclamées par d'anciens propriétaires qui disposent de titres de propriété émis par les autorités portugaises et indonésiennes. Afin de résoudre des conflits sociaux et agraires, la population a revitalisé, avec l'appui de KSI (Kdadalak Sulimutuk Institute), une ancienne tradition appelée « Tara Bandu ». Cette approche, qui intègre tradition et droit moderne, autorise la communauté à régler les relations entre les humains, les animaux et la nature. Le Tara Bandu a ainsi permis à la municipalité d'Ermera, principale région de production du café, de conclure un pacte qui aide le traitement des conflits sociaux tout en favorisant la protection de l'environnement puisqu'il prévoit, pour ceux qui y dérogent, des sanctions telles que l'obligation de replanter des arbres.

07

Au Liban, l'association Buzuruna Juzuruna, qui signifie « nos graines sont nos racines », cherche à produire et conserver des semences paysannes locales, et de ce fait adaptées au climat et au sol. D'une grande valeur nutritive, ces semences, non brevetées, sont en accès libre à la disposition de tous ceux qui veulent les utiliser. L'association, partenaire du CCFD-Terre Solidaire, recherche donc des semences pour les reproduire et les préserver, et elle a créé une librairie qui en contient environ 300 variétés. Buzuruna Juzuruna a ouvert une ferme-école dans la plaine de la Bekaa, où elles sont produites, et offre des formations à l'agroécologie. Elle soutient également les initiatives locales qui visent à élaborer des produits bio pour les distribuer aux populations en difficulté.

08

À la frontière franco-britannique, de nombreuses associations et citoyens accueillent les personnes migrantes et cherchent à leur venir en aide, leur fournissant repas, hébergement, soins médicaux et aide juridique. La Plateforme de Soutien aux Migrants, que le CCFD-Terre Solidaire soutient depuis l'origine, accompagne et épaula ces associations et citoyens, mettant à leur disposition des outils, les aidant à se former – mais aussi à prendre du recul pour ne pas s'épuiser – et à relire et engranger leur expérience. Ce travail de soutien l'a conduite à s'engager dans des actions de plaidoyer pour dénoncer les conditions de vie de ces personnes et la négation de leurs droits les plus élémentaires.

09

Le Tchad, marqué par 30 ans de fracture entre Nord musulman et Sud chrétien, reste traversé par de multiples clivages, culturels, religieux et communautaires qui sont souvent source de violences. Dans ce contexte, des personnalités associatives, religieuses et universitaires ont fondé le Groupement de recherche et d'animation du vivre-ensemble (GRAVE), et se sont engagées dans la construction d'un dialogue interreligieux. Avec le soutien du CCFD-Terre Solidaire, elles animent des débats entre étudiants, organisent des rencontres entre universitaires et entre acteurs du monde politique pour développer la connaissance mutuelle et l'ouverture à l'autre. À travers des formations et des journées conviviales, elles favorisent un rapprochement entre leaders religieux ; ainsi, la Plateforme interreligieuse du Tchad anime un cycle de formation dans « la langue de l'autre » : une formation des imams en français et une formation de prêtres et de pasteurs en arabe.

Nos partenaires

Le développement de nouvelles formes de solidarité

Faute de politiques migratoires soucieuses des droits et de la dignité des personnes, des modes d'accueil spontanés et de solidarité locale se développent : hébergement, accompagnement, formation, intégration. Les initiatives se multiplient en Europe dans les pays que traversent les migrants.

De la même manière, la crise sanitaire a donné lieu à de nombreuses initiatives de soutien et de solidarité à l'égard des personnes âgées, isolées, ou handicapées, et des personnes vulnérables, mettant en œuvre des solidarités intergénérationnelles.

→ Écho de la frontière franco-britannique 08

5 • L'ASPIRATION AU DIALOGUE AVEC LES RELIGIONS ET INTERRELIGIEUX

Alors que les religions sont parcourues par des réactions identitaires ou guettées par la tentation du repli sur elles-mêmes, l'aspiration à un dialogue serein avec les religions et entre religions se développe. En particulier, le dialogue entre chrétiens et musulmans fait l'objet de nombreuses initiatives qui concernent la lecture des textes, l'éducation des jeunes, la citoyenneté. L'initiative commune du pape François et du grand imam Ahmad Al-Tayyeb reprise dans l'encyclique *Fratelli Tutti* est un appel au dialogue pour que les religions ne soient pas des sources de haine, de violence ni d'extrémisme, mais des lieux de fraternité.

→ Écho du Tchad 09

APPEL POUR UNE TERRE SOLIDAIRE

RESPECTER



[Retour au sommaire](#)

LES PILIERS D'UNE TERRE SOLIDAIRE

Depuis 60 ans qu'il s'est engagé auprès des populations les plus vulnérables dans le monde pour leur permettre de développer leurs projets et de construire elles-mêmes leur avenir, le CCFD-Terre Solidaire a enrichi sa vision de ce que peuvent être les fondements d'une terre solidaire respectueuse de la planète et de tous ceux qui y habitent.

1 • NOS RACINES : L'ÉVANGILE ET L'ENSEIGNEMENT SOCIAL DE L'ÉGLISE

Depuis son origine, le CCFD-Terre Solidaire a puisé ses valeurs et ses principes en premier lieu dans l'Évangile. Dans la parabole du Bon Samaritain de l'Évangile selon saint Luc, dans le discours sur la montagne et ses béatitudes apparemment paradoxales, ou dans le chapitre 25 de l'Évangile selon saint Matthieu qui révèle que « *les pauvres sont théologiquement le visage du Christ* ⁴ », le CCFD-Terre Solidaire reconnaît des appels à prendre soin du plus pauvre, de l'étranger, du plus lointain et à s'engager pour défendre leur dignité.

De même, l'enseignement social de l'Église a constitué une source d'inspiration tout au long de notre histoire. De l'encyclique *Populorum Progressio* publiée en 1967 qui promeut le développement de tout l'homme et de tous les hommes jusqu'aux encycliques *Laudato Si'* et *Fratelli Tutti* qui invitent à une conversion écologique englobant de manière systémique le développement de l'homme, la relation à la terre, aux autres et à Dieu, l'appel est le même : « *écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres* ⁵ », « *mettre en œuvre une approche intégrale pour combattre la pauvreté, rendre la dignité aux exclus et simultanément, préserver la nature* ⁶ », « *permettre le développement d'une communauté mondiale capable de réaliser la fraternité* ⁷ ».

4 — Interview de M^{gr} Grech, secrétaire du synode des évêques, à La Civiltà Cattolica, le 23 octobre 2020.

5 — *Laudato Si'* § 49

6 — LS § 139

7 — *Fratelli Tutti* § 154

2• DES VALEURS PARTAGÉES

Ces deux dernières encycliques, *Laudato Si'* et *Fratelli Tutti*, comme déjà *Pacem in terris* de Jean XXIII, s'adressent à chaque personne qui habite la planète et à tous les êtres humains comme à des frères.

De fait, l'approche de *Laudato Si'* a eu une audience bien au-delà de la sphère catholique, car ses principes sont partagés par beaucoup qui ne rejoignent pas la foi chrétienne et avec qui le CCFD-Terre Solidaire vit en fraternité. Comme les chrétiens, ils rejettent la violation des droits humains, l'impasse de certains de nos modèles agricoles et alimentaires actuels, la destruction des écosystèmes, le consumérisme, la financiarisation de l'économie, l'injustice fiscale, l'impunité organisée des acteurs économiques les plus puissants et toutes les discriminations.

Quant à l'encyclique *Fratelli Tutti*, elle est un appel à l'adresse de tous les êtres humains, quelles que soient leurs croyances ou leur religion, appel à la paix, à la justice et à la fraternité : « *Révois en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères* ⁸. »

3• DES VALEURS QUI FONDENT NOS PRINCIPES D'ACTION

S'appuyant sur ces textes fondateurs, son expérience et de celle de ses partenaires, le CCFD-Terre Solidaire en a tiré un certain nombre de principes essentiels qui permettent de formuler des réponses aux crises que traverse le monde et de proposer des fondements pour bâtir le monde des années à venir.

Travailler pour la justice au nom de la dignité inaliénable et indestructible de tout être humain, car il ne peut y avoir de dignité sans justice ni de justice sans dignité.

Retrouver une relation harmonieuse entre les êtres humains et la nature pour que l'humanité cesse de se considérer comme propriétaire de la nature et en devienne la gardienne pour les générations actuelles et futures.

Le CCFD-Terre Solidaire reconnaît des appels à prendre soin du plus pauvre, de l'étranger, du plus lointain.

Donner la priorité aux plus pauvres parce qu'ils sont les premiers à souffrir des crises, des guerres et du réchauffement climatique, et les accompagner pour leur permettre de devenir acteurs dans la société.

Reconnaître la destination universelle des biens pour œuvrer au bien commun, car la gestion des ressources naturelles doit être partagée et permettre le développement intégral de tous les êtres humains tout en préservant la nature.

Défendre le respect des droits humains pour assurer la protection de la dignité de la personne humaine et mettre les ressources naturelles, les connaissances scientifiques, les techniques et l'économie au service des besoins fondamentaux de l'humanité.

Favoriser la participation, l'engagement et l'organisation des citoyens pour qu'ils soient des acteurs de transformation sociale en vue de la construction d'un monde plus juste et plus solidaire.

Faire vivre à tout niveau la subsidiarité en laissant toute son autonomie à la société civile pour qu'elle puisse se prendre en charge, développer ses capacités créatrices et contribuer ainsi au bien commun.

4• DES PRINCIPES QUI ONT MONTRÉ LEUR EFFICACITÉ

Avec des organisations de pays en développement, le CCFD-Terre Solidaire construit depuis près de 60 ans un partenariat qui révèle l'importance et la fécondité de ces principes sur lesquels il fonde son engagement au service des plus vulnérables.

En effet, en soutenant ces organisations, il a permis à des millions de femmes et d'hommes de prendre leur destin en main, d'assurer leur autonomie alimentaire, de se former, de défendre leurs droits, d'imaginer des modes de développement qui préservent la nature et l'environnement dans le respect de leurs cultures.

Plus largement, ce partenariat a permis au CCFD-Terre Solidaire et à ses partenaires de développer des modèles qui s'appuient sur une solidarité internationale et sur une vision systémique du développement, sur la mutualisation des forces de chacun.e au service de tous, et sur l'écologie intégrale qui lie approches économique, écologique, sociale, et justice dans le respect des cultures.

C'est pourquoi le CCFD-Terre Solidaire, convaincu que ce sont ces valeurs qui doivent à l'avenir fonder toute construction politique, économique, sociale et écologique, poursuit leur mise en œuvre en choisissant ses nouvelles orientations pour les six années à venir.

*En soutenant ses
partenaires,
le CCFD-Terre Solidaire
a permis à des millions
de femmes et d'hommes
de prendre
leur destin en main.*



Être les forces du changement

Après avoir porté un regard critique sur les multiples aspects de la crise que traverse le monde, le CCFD-Terre Solidaire veut prendre appui sur les signes d'espérance qu'il a pu y déceler pour orienter son action durant les six années à venir.

I. *NOURRIR NOTRE VISION*

Pour ajuster son action au plus près des réalités rencontrées, le CCFD-Terre Solidaire se donne un premier objectif : mener une réflexion prospective pour nourrir sa vision du monde et développer sa capacité d'agir.

Construire une vision commune est une nécessité pour mettre toutes ses forces en cohérence et c'est un atout pour déployer des stratégies qui se complètent. La nourrir suppose une réflexion prospective continue qui doit bénéficier des apports de tous les acteurs du CCFD-Terre Solidaire, bénévoles, partenaires et salariés et associer ses partenaires de l'Ensemble⁹. Ce travail doit pouvoir aussi s'enrichir de toutes les recherches développées par des experts et continuer à faire du CCFD-Terre Solidaire un acteur reconnu de la réflexion prospective dans le domaine de la solidarité internationale.

Très tôt, le CCFD-Terre Solidaire s'est engagé pour le développement de tous les hommes et de tout l'homme. Depuis, il n'a cessé de retravailler sa conception du développement et, pour préparer ce rapport d'orientation, il a sollicité ses bénévoles pour redéfinir leur vision du développement.

En s'engageant dans une conversion écologique, le CCFD-Terre Solidaire trace un chemin exigeant qui nécessitera une réflexion prospective : il lui faudra penser une transition économique, écologique et sociale qui permettra l'instauration d'un système économique au sein duquel tous les êtres humains pourront vivre dignement en préservant la planète.

Le partenariat international qui, plus qu'un mode d'action, a constitué notre philosophie dès ses origines, a pris des formes nouvelles et mérite aussi de faire l'objet d'une réflexion prospective qui s'appuie sur sa riche expérience de collaboration avec ses partenaires.

⁹ — On appelle l'Ensemble, le CCFD-Terre Solidaire et ses deux créations, la SIDI et la Fondation Terre-Solidaire. Voir présentation de la SIDI et de la Fondation en annexe.

Les formes de mobilisation de la société civile ont également évolué : les mouvements sociaux prennent de nouvelles formes, les sociétés civiles se construisent, les jeunes générations inventent de nouveaux modes d'action, et le projet du CCFD-Terre Solidaire de renforcer la société civile et l'action politique doit aussi se réfléchir à l'aune de cette nouvelle donne.

Soucieux de construire une paix durable qui permette aux hommes et aux femmes de vivre en harmonie entre eux et avec la nature, le CCFD-Terre Solidaire a identifié le patriarcat comme un système d'organisation sociale qui produit des rapports de domination (au sein de la famille, du monde politique, économique, financier, culturel, religieux, etc.) de l'homme sur la femme, des êtres humains les uns sur les autres et sur la nature, et qui est source de violences et d'injustices. Il engage une réflexion sur la manière de le définir dans les différentes sociétés en partant de son expérience et de celle de ses partenaires.

*Construire une vision
commune est une nécessité
pour mettre toutes
ses forces en cohérence
et c'est un atout pour
développer des stratégies
qui se complètent.*

II. FAIRE VIVRE L'ESPRIT DE FRATERNITÉ DANS L'ÉGLISE ET DANS LE MONDE

Alors que dans les pays occidentaux, l'Église a tendance aujourd'hui à se concentrer sur la pratique liturgique et sacramentelle et sur une solidarité de proximité, nous réaffirmons notre volonté d'assumer la responsabilité qu'elle lui a confiée d'y développer le souci d'une solidarité active avec les populations les plus pauvres et les exclus dans le monde.

Nous nous appuyons pour cela sur son ancrage dans l'Évangile et l'enseignement social de l'Église, en particulier les encycliques *Laudato Si'* et *Fratelli Tutti*, afin d'approfondir le sens spirituel d'une écologie intégrale qui permette de préserver notre maison commune et d'y vivre dans un esprit de fraternité universelle.

Face à la culture consumériste et aux philosophies matérialistes, on voit se développer une aspiration à une vie plus simple, qui privilégie les relations à la nature et aux autres et qui manifeste une attente spirituelle et une recherche du sens de la vie. Le CCFD-Terre Solidaire, à l'écoute de ces attentes et riche des différentes spiritualités de ses bénévoles et de ses partenaires, veut promouvoir une spiritualité chrétienne ouverte sur le monde, au service de tous les êtres humains et en dialogue avec tous ceux qui partagent ses valeurs de solidarité.

Tandis que clercs et laïcs peinent à sortir du cléricisme dont ils sont le plus souvent à la fois acteurs et victimes, et que le pape François a identifié comme une cause des abus sexuels, d'autorité et de pouvoir¹⁰ dans l'Église, le CCFD-Terre Solidaire s'engage à contribuer au renouvellement de la vie et des pratiques ecclésiales dans le souci de rejoindre tous les baptisés, proches et éloignés.

Présent dès l'origine dans la démarche « Promesses d'Église » initiée pour répondre à l'appel du pape pour *une transformation sociale et ecclésiale de l'Église*¹¹, le CCFD-Terre Solidaire, riche de l'expérience de sa collégialité, poursuit son engagement de construire une Église plus synodale, c'est-à-dire une Église où tous les baptisés trouvent leur place, puissent être acteurs dans la vie de l'Église et aient le souci des plus vulnérables.

10. *Lettre au peuple de Dieu du 20 août 2018.*

11. *ibidem.*

*Le CCFD-Terre Solidaire,
riche des différentes
spiritualités de ses bénévoles
et de ses partenaires,
veut promouvoir une
spiritualité chrétienne
ouverte sur le monde.*

III. S'ENGAGER PRIORITAIREMENT DANS QUATRE CHAMPS D'ACTION

Au regard de sa mission de développer une solidarité active avec les populations les plus pauvres de nombreux pays à travers le monde, le CCFD-Terre Solidaire trouve dans l'encyclique *Laudato Si'* un socle fondateur pour définir son engagement dans ce monde dont le système économique produit des inégalités croissantes et met en danger la planète. C'est pourquoi il s'inscrit dans une approche écologique intégrale qui lie la lutte contre la pauvreté à la préservation de la nature et à l'avenir des générations futures.

C'est le sens de son choix de s'engager pour les six années à venir dans une véritable conversion écologique qui devra se concrétiser dans tous les aspects de sa mission, y compris dans sa dimension spirituelle.

Cette conversion écologique nécessite l'engagement des États qui doivent jouer leur rôle de protection des citoyens et de garants du fonctionnement juste des sociétés. Elle concerne également les citoyens qui doivent être en mesure d'être force de proposition et de faire contrepoids face à des gouvernements corrompus ou soumis aux pouvoirs économiques.

C'est pourquoi le CCFD-Terre Solidaire poursuit son engagement pour renforcer les sociétés civiles en promouvant « ici et là-bas » la démocratie, l'éducation à la citoyenneté et la solidarité internationale.

Cette approche intégrale oblige à dépasser les frontières. C'est pourquoi le CCFD-Terre Solidaire amplifie ses actions en faveur d'une gouvernance mondiale dans les espaces de négociation internationale.

Mais dans cette période cruciale où les crises s'accumulent, le CCFD-Terre Solidaire est conscient qu'il lui faut faire des choix s'il veut jouer son rôle de force de proposition. C'est pour cela

qu'il a décidé de privilégier quatre champs thématiques dans lesquels il s'investira en priorité pour décliner ses orientations :

- la souveraineté alimentaire ;
- la justice économique ;
- les migrations internationales ;
- la paix et le vivre-ensemble.

Dans ces quatre champs d'action qui vont structurer l'ensemble de son action de solidarité internationale, le CCFD-Terre Solidaire cherche à travailler avec les Mouvements et Services de sa collégialité qui pourront s'impliquer dans l'un ou l'autre champ en fonction de leurs compétences spécifiques et de leurs propres engagements.

1 • CONSTRUIRE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Depuis son origine, le CCFD-Terre Solidaire s'est engagé dans ce champ d'action qui est constitutif de sa raison d'être : on lit dans la définition de son projet associatif « *Le CCFD-Terre Solidaire agit contre toutes les formes d'injustices pour que les droits fondamentaux de chacun-e soient respectés et promus. En premier lieu celui de ne pas souffrir de la faim, de la pauvreté et des inégalités.* ¹² »

Les enjeux de la souveraineté alimentaire se situent à tous les niveaux des systèmes alimentaires : celui de la production agricole, celui de la transformation, de la commercialisation et de la consommation des produits de l'agriculture et de la pêche, mais aussi de leur gouvernance à toutes ces étapes.

La sécurité et la souveraineté alimentaire sont menacées par des modes de production agricoles et halieutiques qui génèrent l'acaparement de terres et de zones de pêche, la surexploitation des ressources naturelles et engendrent des pollutions qui mettent en danger la biodiversité et l'environnement.

Ce système alimentaire dominant produit lui-même des gaz à effet de serre qui contribuent aux dérèglements climatiques, lesquels affectent la sécurité et la souveraineté alimentaires des populations ainsi que leurs territoires, en particulier dans les pays du Sud.

12 — *Projet associatif.*

Contre ce système qui s'autodétruit, le CCFD-Terre Solidaire poursuit et développe son soutien à une agroécologie paysanne et solidaire et à une pêche artisanale et durable qui permettent aux paysans et aux pêcheurs de se nourrir tout en préservant les ressources naturelles.

Le développement d'une agroécologie paysanne et solidaire et le maintien de la pêche artisanale nécessitent la mise en œuvre de politiques locales et nationales volontaristes à tous les niveaux du système alimentaire. C'est pourquoi le CCFD-Terre Solidaire soutient les organisations de petits producteurs et de pêcheurs, et leur coopération, pour leur permettre de défendre leurs intérêts et de peser dans la définition des politiques locales et nationales.

L'action pour une souveraineté alimentaire exige aussi d'agir à plus grande échelle. C'est la raison pour laquelle le CCFD-Terre Solidaire œuvre auprès des instances internationales pour une remise à plat des politiques agricoles, alimentaires et climatiques, en réclamant la construction d'une politique agricole commune européenne fondée sur l'agroécologie paysanne et solidaire, en se mobilisant pour la régulation des marchés agricoles et financiers, en réaffirmant son soutien à une gouvernance mondiale de l'alimentation. Il continue de se concentrer sur des sujets de politique nationale qui ont une incidence directe sur les politiques agricoles, alimentaires et climatiques internationales.

Pour les six années à venir, en ce qui concerne la lutte contre la faim et pour la souveraineté alimentaire, le CCFD-Terre Solidaire a décidé d'agir plus particulièrement contre le patriarcat qu'il a identifié comme une des causes structurelles de la faim. Nous considérons en effet que non seulement il va à l'encontre de ses valeurs, mais qu'il constitue un obstacle au développement de politiques de lutte contre la faim et pour la souveraineté alimentaire. Nous entendons donc en faire un sujet de dialogue avec nos partenaires pour mieux comprendre son impact sur le système alimentaire et définir comment s'engager avec eux. Nous voulons également en faire un thème d'éducation à la solidarité et de mobilisation citoyenne. Nous visons aussi à être nous-mêmes exemplaires dans nos pratiques de partage du pouvoir dans notre vie associative.

2 • PROMOUVOIR UN MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT FONDÉ SUR LA JUSTICE ÉCONOMIQUE

Le CCFD-Terre Solidaire fait une analyse critique du système économique mondial qui crée des inégalités de plus en plus fortes, ne permet aucune répartition juste des richesses et contribue à la destruction de la planète.

C'est pourquoi, fort de son expérience et de son expertise, le CCFD-Terre Solidaire réaffirme son engagement en faveur d'une économie qui assure le respect des droits humains fondamentaux, la justice sociale et la préservation de la planète au service de tous les êtres humains et du bien commun.

Pour cela, le CCFD-Terre Solidaire renforce son engagement pour mettre en place des modes de régulation du système économique en matière de politiques des États (réhabilitation de l'impôt et lutte contre l'évasion fiscale pour permettre la redistribution), d'échanges commerciaux (arrêt des traités de libre-échange), de violations des droits humains et de l'environnement par les entreprises (extension et renforcement du devoir de vigilance dans le domaine européen et mondial). Par ailleurs, il poursuit son combat pour un traitement juste de la dette des pays pauvres.

Avec la SIDI et la Fondation Terre-Solidaire, le CCFD-Terre Solidaire continue d'agir pour le développement d'une économie sociale et solidaire et d'une finance solidaire tout en favorisant une économie circulaire.

Pour les six années à venir, convaincu que la transformation du système économique ne se fera pas sans la participation active de tous les acteurs économiques, le CCFD-Terre Solidaire a décidé d'ouvrir le dialogue et d'encourager des partenariats avec les entreprises et leur personnel qui voudront s'engager à ses côtés au service de la justice économique et du bien commun. Ce dialogue peut prendre des formes diverses qu'il faudra expérimenter, et le CCFD-Terre Solidaire peut s'appuyer pour ce faire sur les mouvements de sa collégialité et sur ses bénévoles, acteurs du monde de l'entreprise.

3 • METTRE EN ŒUVRE UNE STRATÉGIE GLOBALE CONCERNANT LES MIGRATIONS INTERNATIONALES

Engagé sur les questions de migrations depuis 1976, le CCFD-Terre Solidaire a commencé par se doter d'un programme spécifique auprès des immigrés avant de s'ouvrir aux questions des migrations internationales.

Fort de cette expérience de 40 ans, il a adopté en 2018 un texte qui expose ses positions et la manière dont il s'engage avec ses partenaires sur cette question. Alors que sa mission ne porte pas directement sur l'accueil, l'hébergement ou l'accompagnement juridique des personnes migrantes, il prend position pour des politiques migratoires en France et en Europe qui respectent les droits humains : il s'engage pour la reconnaissance des migrations comme une richesse au service du bien commun, la liberté de circulation, d'établissement et d'installation pour les personnes migrantes, leur accès à une pleine citoyenneté, et la nécessaire construction d'une gouvernance mondiale des migrations qui impose un droit international des personnes migrantes.

Pour cela, reprenant les quatre verbes du message du pape en 2018¹³, il définit une stratégie¹⁴ globale associant l'action en France et l'action à l'international qui s'articule autour de quatre engagements :

- 1. Promouvoir une gouvernance alternative des migrations ;
- 2. Protéger les plus vulnérables et leurs défenseurs ;
- 3. Accueillir dignement ;
- 4. Intégrer les personnes migrantes accueillies et renforcer leur parcours citoyen.

Ces quatre chantiers nécessitent un fort engagement auprès de ses partenaires internationaux et des sociétés civiles ici et là-bas, et le développement d'un plaidoyer en ce qui concerne les pays et continents concernés et à l'échelon européen.

13 — *Message pour la journée mondiale du Migrant et du Réfugié, 2018.*

14 — *Migrations, stratégie globale du CCFD-Terre Solidaire adoptée au Conseil d'administration de septembre 2020.*

Pour les six années à venir prend en compte la décision de lutter contre le patriarcat, votée lors de l'assemblée générale d'août 2020, en accordant une attention particulière aux femmes migrantes ; non seulement victimes des politiques migratoires, mais souvent à la merci des réseaux de traite et de prostitution.

Concernant l'action dans des collectifs de ses bénévoles en matière d'accueil et d'accompagnement des personnes migrantes en France, le CCFD-Terre Solidaire s'engage à soutenir ceux-ci et à reconnaître leur engagement comme partie intégrante de sa stratégie à l'égard des migrations afin d'associer les initiatives locales ici et l'action internationale.

*Une attention
particulière aux femmes
migrantes,
non seulement victimes
des politiques migratoires,
mais souvent à la merci
des réseaux de
traite et de prostitution.*



4• PROMOUVOIR UNE CULTURE DE PAIX

La recherche d'une paix durable est plus que jamais d'actualité alors que les guerres, les violences, les persécutions raciales ou religieuses et les atteintes aux droits humains se multiplient « *douloureusement dans le monde au point de prendre les traits de ce qu'on pourrait appeler une "Troisième Guerre mondiale" par morceaux.*¹⁵ » Le champ d'action est immense. Il concerne en premier lieu la lutte contre toutes les injustices pour que tous les êtres humains aient accès à une vie digne. À cet égard, en tant qu'ONG de solidarité internationale, le CCFD-Terre Solidaire doit amplifier ses actions dans les espaces de gouvernance internationale tels que l'Union européenne et l'ONU.

Ce champ d'action comprend également, dans les cas de guerres et de conflits intercommunautaires, tout ce qui touche à la résolution des conflits : dialogue, travail de réconciliation, éducation à la non-violence.

Il doit intégrer aussi la question du commerce des armes et de l'arme nucléaire, sujet sur lequel le pape a très clairement pris position lors de son discours à Hiroshima le 24 novembre 2019 : « *L'utilisation de l'arme atomique à des fins militaires est immorale de même que la possession des armes atomiques.* »

Mais la paix ne se construit pas seulement en réponse à des situations de guerre et de violence. Pour qu'elle soit durable, elle doit s'appuyer sur la mise en œuvre de conditions du « vivre-ensemble » qui assure le respect de tous et de chacun.

C'est pourquoi, pour les six années à venir, le CCFD-Terre Solidaire a choisi de travailler à une culture de paix en luttant contre toutes les formes de rapports de domination : domination de l'être humain sur la nature, domination de l'homme sur la femme, racisme, fanatisme religieux.

Pour cela, en s'engageant dans une conversion écologique, inspirée par l'encyclique *Laudato si'*, le CCFD-Terre Solidaire cherchera à promouvoir une relation saine avec la création en refusant l'instrumentalisation de la nature par le respect et le partage des biens communs, la reconnaissance de la dignité des plus pauvres, un style de vie qui fait appel à la simplicité et à la sobriété, et évite ainsi toute dynamique de domination et d'accumulation des biens.

15 — Message du pape François pour la 49^e Journée pour la paix, 1^{er} janvier 2016.

Poursuivant son engagement vers plus d'égalité entre femmes et hommes, le CCFD-Terre Solidaire a décidé de s'engager dans la lutte contre le patriarcat et ses conséquences multiples.

Il entend donc mener sur ce sujet une réflexion prospective en concertation avec ses partenaires, un travail d'éducation et de mobilisation citoyenne tout en visant à l'exemplarité dans l'association.

En favorisant une spiritualité chrétienne ouverte sur le monde, à l'écoute des différentes spiritualités présentes chez ses bénévoles et ses partenaires, et en leur proposant des espaces de partage et de dialogue, il s'engage également dans la construction d'une culture de la rencontre et de la bienveillance qui voit dans les différences les richesses de l'humanité.

*Lutter contre toutes
les formes de rapports
de domination :
domination de l'être
humain sur la nature,
domination de l'homme
sur la femme, racisme,
fanatisme religieux.*



IV. SE DONNER DE NOUVEAUX MOYENS D'ACTION

Le CCFD-Terre Solidaire poursuivra son action selon la méthode qui lui est propre, fondée sur la reconnaissance du principe de subsidiarité : soutenir des acteurs locaux dans la construction et la réalisation de leurs projets, sensibiliser et mobiliser les citoyens en France pour la solidarité internationale et peser sur les décideurs politiques et économiques pour faire évoluer les lois en faveur de la justice sociale, économique et environnementale.

Mais compte tenu des évolutions qu'il a repérées dans le monde des années à venir, des champs d'action qu'il souhaite privilégier et des orientations définies par son assemblée générale, il a décidé de se doter de nouveaux moyens d'action

1 • DÉVELOPPER DE NOUVEAUX OUTILS D'ACTION

Agir en justice

Dans son combat pour un monde plus juste, le CCFD-Terre Solidaire considère l'action en justice comme un outil qui complète les autres modalités d'actions qu'il met déjà en œuvre dans une perspective de transformation sociale. Son conseil d'administration a reconnu qu'« *établir aujourd'hui la possibilité d'agir en justice, c'est prendre part à la résistance de la société civile face aux dérives sécuritaires et autoritaires déjà observées dans certains pays, c'est s'assurer de la responsabilité des acteurs transnationaux et nationaux face aux violations des droits humains et aux dommages environnementaux, ou c'est encore participer à la prévention des risques liés à l'impact de l'activité humaine sur l'environnement*¹⁶. »

Ainsi, le CCFD-Terre Solidaire peut désormais, par des actions stratégiques devant des juridictions nationales, européennes ou internationales, solliciter la justice pour protéger et promouvoir des droits, et en particulier ceux des plus vulnérables.

16 — Texte de positionnement voté par le Conseil d'administration de juin 2020.

Appeler à la désobéissance civile

Lors de son assemblée générale d'août 2020, le CCFD-Terre Solidaire a reconnu la désobéissance civile comme un moyen d'action légitime pour concourir à sa mission de solidarité internationale. Il a défini des principes qui encadreront ce nouveau moyen d'action qui doit intervenir en complément des autres moyens d'action, pourra être mis en œuvre uniquement par les instances associatives nationales et devra se déployer de manière strictement non violente. Le CCFD-Terre Solidaire doit fixer les modalités précises de sa réalisation afin d'accompagner ses bénévoles en matière de formation et de soutien juridique.

Prendre des positions sur des questions franco-françaises

Le CCFD-Terre Solidaire continue de prendre position, seul ou le plus souvent au sein de collectifs d'associations, concernant les différents champs de sa mission de solidarité internationale en vérifiant toujours que ces décisions sont fondées sur ses valeurs et l'expérience de ses partenaires. Aujourd'hui, compte tenu de la mondialisation des enjeux concernant ses champs prioritaires d'intervention, le CCFD-Terre Solidaire peut être amené à faire des choix sur des questions de politique française ou européenne, dans la mesure où elles ont un impact sur les projets de ses partenaires et sur les conditions de vie et de développement des populations les plus vulnérables.

2 • DÉVELOPPER DE NOUVELLES RESSOURCES HUMAINES BÉNÉVOLES ET FINANCIÈRES

Développer son réseau de bénévoles.

Le réseau de bénévoles du CCFD-Terre Solidaire en fait son originalité et sa richesse ; son renouvellement constitue un enjeu en matière de présence dans l'espace public en France, de capacité de mobilisation citoyenne et de notoriété au service de sa mission de solidarité internationale. Face à l'évolution des types de bénévolat et des modes d'engagement des jeunes générations, le CCFD-Terre Solidaire doit se doter d'une stratégie de renouvellement et de développement de son réseau.

Diversifier ses ressources financières

Dans un contexte concurrentiel dans le domaine associatif et de tendance au repli sur la solidarité de proximité, le CCFD-Terre Solidaire a entrepris un travail de diversification de ses ressources afin de se donner les moyens de poursuivre sa mission en réinterrogeant les lieux et les modes de collectes : collecte de carême, cofinancements, finance solidaire. Il s'engage dans le même temps dans une optimisation de ses ressources, un renforcement de l'apport de financements institutionnels et une recherche de sobriété concernant son fonctionnement.

3• DÉVELOPPER SA NOTORIÉTÉ

Après s'être doté d'un nouveau logo, d'un nouveau slogan et d'une charte graphique qui lui confèrent une image cohérente et dynamique, le CCFD- Terre Solidaire a entrepris de moderniser ses moyens de communication numériques et de développer sa présence sur les réseaux sociaux. Il va désormais travailler à se munir d'une stratégie globale de communication qui facilitera la compréhension de son identité et développera son attractivité pour de nouveaux publics.

4• AGIR EN COHÉRENCE AVEC LES TROIS COMPOSANTES DE L'ENSEMBLE

En créant la SIDI qui promeut une finance au service d'un développement intégral qui soit socialement juste et écologiquement soutenable, et plus récemment la Fondation Terre Solidaire qui soutient et encourage la conception, la mise en œuvre, la diffusion, l'expérimentation d'alternatives au modèle actuel de développement, le CCFD-Terre Solidaire a mis en place différentes approches pour soutenir des initiatives innovantes et des expérimentations au service de la construction d'une société plus équitable, d'un monde plus durable et d'une terre plus solidaire. Partageant les mêmes valeurs, ces trois organisations agissent ensemble autour d'une même vision, celle de faire du monde un bien commun en plaçant l'humain au cœur de nos sociétés.

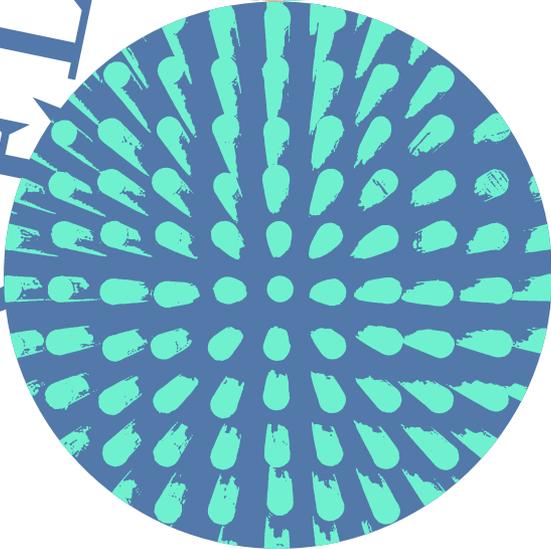
Depuis 2015, la COP 21, la publication de l'encyclique *Laudato Si'* et les différentes mobilisations citoyennes dans le monde en faveur du climat ont mis la transition écologique, économique et sociale au centre des préoccupations des trois entités. Cette problématique devient ainsi structurante de l'Ensemble et demande à chacune de ces entités de préciser son approche spécifique pour servir cette vision commune en lien avec les orientations du CCFD-Terre Solidaire.

Pour les années à venir, le CCFD-Terre Solidaire souhaite développer des synergies et des convergences stratégiques avec la SIDI et la Fondation Terre Solidaire, en particulier en construisant une vision commune dans le domaine de la transition écologique, économique et sociale tout en veillant à respecter l'identité et la mission de chacune des entités. Par ailleurs le CCFD-Terre Solidaire entreprendra un travail de formation et de communication auprès de ses bénévoles pour développer la connaissance de ces entités et l'intérêt de l'Ensemble qu'elles forment.

Le CCFD-Terre Solidaire s'engage également à soutenir activement le développement de la Fondation Terre Solidaire sur son volet action en France.

*Faire du monde
un bien commun
en mettant l'humain
au cœur
de nos sociétés.*

CÉLÉBRER



CONCLUSION

Comme l'a manifesté le processus qui a présidé à son élaboration, ce rapport d'orientation se veut un outil pour inspirer l'action du CCFD-Terre Solidaire et en définir le cadre. Ses objectifs feront ensuite l'objet de déclinaisons stratégiques proposées par son conseil d'administration et de plans triennaux soumis régulièrement à l'assemblée générale.

Mais surtout, il souhaite être un appel à tous ceux qui, avec le CCFD-Terre Solidaire, rêvent d'une terre plus solidaire et plus fraternelle, un appel à tous, bénévoles, partenaires, alliés à continuer l'aventure de la solidarité internationale dans un monde qui en a tant besoin.

Formons le vœu avec le pape François « qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité¹⁷ ».

Les dix orientations du CCFD-Terre Solidaire

01. Nourrir notre vision
02. Église et solidarité internationale
03. Église et dynamique synodale
04. Désobéissance civile
05. Positionnement par rapport aux acteurs économiques
06. Reconnaître le patriarcat comme une cause structurelle de la faim
07. Conversion écologique
08. Agir en France
09. Prises de position franco-françaises
10. Le CCFD-Terre Solidaire au sein de l'ensemble

O1 *Nourrir notre vision*

Le CCFD-Terre Solidaire décide de se doter de moyens nouveaux afin de décrypter régulièrement les phénomènes mondiaux comme la crise que nous traversons, afin de développer et nourrir sa vision et sa capacité d’agir en cohérence avec ses valeurs (Évangile, enseignement social de l’Église, particulièrement *Laudato Si’*). Avoir une vision nous permet de rêver le monde que nous voulons et nous donne une boussole pour définir nos actions, tout en respectant la liberté de chacun.

Cette réflexion doit s’appuyer sur l’expertise de nos partenaires et sur notre expérience de la relation ici/ là-bas. Cette réflexion prospective sera continue et associera l’ensemble des acteurs, bénévoles, mouvements et services de la collégialité, partenaires et salariés, SIDI et Fondation Terre Solidaire, membres de la CIDSE. Elle sera alimentée grâce à des espaces de dialogue avec des intervenants extérieurs à l’association (sociologues, historiens, économistes, philosophes, mouvements citoyens, membres de l’Église...). Elle implique de renforcer la formation des acteurs et devra donner lieu à des analyses dans un langage accessible au service de l’action du CCFD-Terre Solidaire.

02 *Église et solidarité internationale*

Le CCFD-Terre Solidaire, partie intégrante de l'Église, fort de toutes ses composantes (MSE, réseaux de bénévoles et partenaires), continuera de prendre sa part de responsabilité dans la nécessaire évolution de l'Église, en poursuivant la mission qu'elle lui a confiée de manifester la solidarité active de l'Église en France avec les populations les plus pauvres de nombreux pays du monde.

Il continuera notamment d'entretenir un dialogue constant avec toutes les instances de l'Église universelle, dont la CIDSE (Coopération internationale pour le développement et la solidarité), pour renforcer la cohérence de ses actions.

Au sein d'une Église en transformation, alors que les catholiques de France risquent de se replier sur des préoccupations internes, le CCFD-Terre Solidaire est convaincu qu'il faut promouvoir une spiritualité chrétienne ouverte sur le monde, au service de l'homme et de tous les hommes, à l'écoute des différentes spiritualités de ses bénévoles, partenaires et alliés qui partagent les mêmes valeurs.

À cette fin, le CCFD-Terre Solidaire renforcera son ancrage dans les textes fondateurs de l'enseignement social de l'Église, et en particulier l'encyclique *Laudato Si'*, pour approfondir les éléments d'une approche intégrale de l'écologie (respect de la création, style de vie simple et sobre, fraternité universelle, respect de la maison commune, etc.).

Il proposera des espaces de rencontres et de partage avec ses partenaires, bénévoles, alliés de diverses spiritualités pour éclairer la manière dont la dimension spirituelle peut irriguer et donner sens à ses engagements et ses actions.

03 *Église et dynamique synodale*

Par ses composantes, mouvements d'Église et laïcs de divers horizons, sociologique, culturel, spirituel, le CCFD-Terre Solidaire est porteur d'un appel à renouveler nos attitudes et nos pratiques ecclésiales pour faire face aux changements de notre temps, et remplir sa mission de nourrir la foi de tous les baptisés.

C'est pourquoi le CCFD-Terre Solidaire décide de consolider les liens avec les mouvements et services de sa collégialité, et de proposer à de nouveaux mouvements de le rejoindre pour renforcer l'engagement de l'Église de France dans la solidarité internationale.

Dans la ligne de « Promesses d'Église », le CCFD-Terre Solidaire poursuivra également son engagement avec le plus grand nombre d'organisations de laïcs pour participer à la construction d'une Église synodale ouverte sur le monde, en dialogue avec les autres Églises chrétiennes, où toutes et tous, femmes et hommes, laïcs et clercs, aient le souci des plus vulnérables au service de la solidarité internationale. Il multipliera à cet effet les espaces de dialogue et travaillera également à faire vivre cette ouverture et ce dialogue dans son animation territoriale.

04 *Désobéissance civile*

Le CCFD-Terre Solidaire reconnaît la désobéissance civile comme un moyen d'action légitime pour concourir à sa mission de solidarité internationale. Il peut appeler ses membres à des actions non violentes de désobéissance civile et les organiser. Ces actions visent des lois ou des situations considérées comme injustes parce qu'elles violent les droits humains ou portent atteinte à la dignité des personnes ou au respect de leur environnement. Seules les instances associatives nationales (conseil d'administration et Bureau) peuvent lancer cet appel.

L'association travaillera à définir un cadre général qui permette la réactivité et l'action sur proposition des territoires. Ce moyen d'action sera mobilisé en complémentarité avec les autres moyens d'action du CCFD-Terre Solidaire, toujours dans le respect d'un cadre strict de non-violence.

Il sera appuyé par des mesures d'accompagnement des membres qui décideraient d'y répondre (formation sur le fond et sur la forme, soutien juridique, communication, médiatisation).

05 *Positionnement par rapport aux acteurs économiques*

Le CCFD-Terre Solidaire fait une analyse critique du système économique mondial qui crée des inégalités de plus en plus fortes, ne permet aucune répartition juste des richesses et contribue à la destruction de la « maison commune ».

Dans ce cadre qu'il dénonce sans relâche, le CCFD-Terre Solidaire renforcera son combat pour la mise en place de modes de régulation de ce système, des politiques des États, des échanges commerciaux et des pratiques des entreprises. Il se tiendra aux côtés de ses partenaires agissant contre les pratiques contraires au respect des droits des peuples et des droits humains, et celles contraires à la sauvegarde de la planète. Il peut aller jusqu'à porter des actions en justice à cette fin.

Avec la SIDI et la Fondation Terre Solidaire, le CCFD-Terre Solidaire, à travers son réseau de bénévoles et de partenaires, poursuivra résolument son engagement pour une économie sociale et solidaire, et une finance socialement responsable et respectueuse de l'environnement.

En même temps, pour faire avancer ses combats, le CCFD-Terre Solidaire engagera aussi des actions en direction des acteurs économiques et de leurs personnels en investissant des espaces stratégiques de dialogue et en concrétisant des partenariats au service de la solidarité internationale, ce qui nécessitera de définir le cadre de ce type d'intervention et d'accompagner les acteurs.

06 *Reconnaître le patriarcat comme une cause structurelle de la faim*

Le patriarcat est un système d'organisation sociale qui reconnaît à l'homme le pouvoir dans tous les domaines (familial, politique, culturel, religieux). Basé sur la domination, il induit des principes d'inégalité, d'injustice, de compétition qui vont à l'encontre des valeurs du CCFD-Terre Solidaire.

Il contribue ainsi au développement de nombreuses formes de violence, et plus particulièrement le mépris de la dignité et des droits des femmes, le racisme, l'homophobie, l'exclusion des minorités, le pillage des ressources de la planète.

La lutte contre le patriarcat sous toutes ses formes – et ses impacts – apparaît comme un des aspects incontournables de la lutte contre la faim et pour le partage des richesses.

Le CCFD-Terre Solidaire décide de faire de ce sujet un axe d'engagement clair et visible :

- en lançant un travail pédagogique, sujet d'échange avec ses partenaires afin de mieux définir avec eux la façon dont il veut s'engager sur ce sujet ;
- en renforçant son soutien et son accompagnement des partenaires sur cette thématique ;
- en veillant à l'exemplarité de ses pratiques à tous les niveaux de l'association ;
- en renforçant les démarches d'ECSI, de mobilisation citoyenne et de plaidoyer sur ce thème.

07 Conversion écologique

En réponse aux appels de ses partenaires pour l'amélioration des conditions de vie sur la planète, notre « maison commune », le CCFD-Terre Solidaire s'engage résolument dans une conversion écologique en se fondant sur l'encyclique *Laudato Si'* qui lie justice économique, justice sociale et justice environnementale.

Cet engagement devra être concrétisé dans tous les aspects de sa mission, y compris dans le développement d'une spiritualité qui prenne en compte le souci de la création, la dignité des plus pauvres et la diversité des spiritualités de ses partenaires, bénévoles et alliés. Dans son fonctionnement interne, le CCFD-Terre Solidaire sera attentif à promouvoir la sobriété, la convivialité et la solidarité.

Cet engagement considérera particulièrement les effets de la pandémie de 2020 qui risque de se transformer en « pandémie de la faim ». La diffusion du Covid-19 aura des impacts alimentaires démultipliés dans les régions où sévissent déjà le dérèglement climatique et la destruction de la biodiversité qui affectent les systèmes agricoles et alimentaires locaux. Dans ce combat contre la faim, le CCFD-Terre Solidaire innovera et recherchera tous les moyens pour soutenir ses partenaires, mobiliser la société civile et interpeller les instances politiques et économiques.

08 *Agir en France*

Pour renforcer son action de sensibilisation, d'éducation en France au service d'une terre solidaire, déjà incarnée par l'ECSI, la mobilisation citoyenne et le plaidoyer, le CCFD-Terre Solidaire doit faire cas de l'interdépendance des pays et des peuples et favoriser la mise en lien des acteurs de transformation sociale, économique et écologique ici et là-bas. À cette fin, à partir de 2021, il s'engage à soutenir activement le développement de la Fondation Terre Solidaire sur son volet action en France, et cherchera à créer des synergies claires entre la Fondation et lui-même ; il se dotera d'une véritable stratégie Migrations associant l'action en France et l'action internationale ; il soutiendra et développera des initiatives entre citoyens, collectifs et autorités locales au service des thématiques qu'il promeut (mieux vivre, transition écologique, agroécologie...) en impliquant ses membres, les Mouvements et Services d'Église, et en relation avec ses partenaires au niveau international.

09 *Prises de position franco-françaises*

Le CCFD-Terre Solidaire continuera à prendre des positions concernant les causes structurelles de la faim, l'écologie et le réchauffement climatique, la résolution des conflits et les droits humains, car c'est l'expression de sa mission de favoriser la solidarité internationale. La crise que provoque la pandémie en montre l'urgence. Ces positions doivent être fondées sur ses valeurs, son expertise et l'expérience de ses partenaires.

Le CCFD-Terre Solidaire s'efforcera de prendre position avec des alliés chaque fois que ce sera possible et chaque fois qu'il pourra faire valoir l'impact de ses décisions, ou idées sur la scène internationale, et plus particulièrement sur les conditions de vie des populations les plus vulnérables.

Compte tenu de la mondialisation, cela peut l'amener à intervenir dans les débats français et/ou européens dans la mesure où les politiques en France et en Europe sont susceptibles d'avoir des conséquences sur les conditions de vie des plus vulnérables et sur le développement des pays pauvres.

10 *Le CCFD-Terre Solidaire au sein de l'Ensemble*

Le CCFD-Terre Solidaire s'engage à poursuivre le travail consistant à rechercher des ou les synergies et des ou les convergences stratégiques avec la SIDI et la Fondation Terre Solidaire. Il travaillera en particulier à :

- construire une vision commune de la transition écologique, économique et sociale en donnant les impulsions nécessaires ;
- veiller aux positionnements particuliers à chaque entité en aidant la SIDI et la Fondation Terre Solidaire à se développer dans leurs domaines respectifs et à renforcer leur identité propre ;
- faire connaître les missions, enjeux et réussites de la SIDI et de la Fondation Terre Solidaire au sein du réseau de bénévoles du CCFD-Terre Solidaire et développer les liens entre ce réseau et ces deux entités.

*Orientations votées à l'assemblée générale ordinaire
du CCFD-Terre Solidaire des 29 & 30 août 2020.*

L'ENSEMBLE

CCFD-TERRE SOLIDAIRE

L'Ensemble est constitué des 3 entités, le CCFD-Terre Solidaire, la SIDI (Solidarité internationale pour le développement et l'investissement) et la Fondation Terre Solidaire.

Le CCFD-Terre Solidaire

Rassemblant 30 mouvements et services d'Église, le CCFD-Terre Solidaire agit contre toutes les formes d'injustices pour que les droits fondamentaux de chacun soient respectés et promus, en premier lieu celui de ne pas souffrir de la faim, de la pauvreté et des inégalités.

Chargé par la Conférence des évêques de développer la solidarité internationale au sein des communautés chrétiennes, le CCFD-Terre Solidaire est une association loi 1901 reconnue d'utilité publique et une ONG de solidarité internationale qui dispose d'un statut consultatif à l'ONU. Il soutient plus de 600 projets dans 69 pays, conduits par plus de 500 organisations partenaires. Grâce son réseau de 15 000 bénévoles en France, il sensibilise les citoyen·nes à la solidarité internationale et à la construction d'un modèle de développement plus solidaire. Il mène également des actions de plaidoyer auprès des décideurs politiques et économiques français, européens et internationaux pour qu'ils s'attellent à la lutte contre les injustices et le respect des droits fondamentaux.

La SIDI, Société internationale pour le développement et l'investissement

La SIDI est un investisseur social créé en 1983 par le CCFD-Terre Solidaire pour contribuer à la consolidation d'activités économiques initiées par des populations défavorisées dans les pays du Sud. Elle soutient des acteurs de développement économique local : institutions de financement de proximité (microfinances, banques locales), des organisations de producteurs, des structures d'appui à la finance communautaire.

Engagée dans la durée auprès de ses partenaires, elle leur offre appui financier et accompagnement technique.

Actrice de la finance solidaire, elle mobilise des particuliers et des institutionnels qui lui confient des ressources patientes et désintéressées et lui procure ainsi les moyens de son action, tout en exigeant en retour une plus-value humaine, sociale et environnementale.

La Fondation Terre Solidaire

Elle a été créée en 2016 par le CCFD-Terre Solidaire pour apporter des solutions à la crise écologique, économique et environnementale qui touche tous les pans de la société et exige de remettre en cause le modèle de développement actuel. Elle accompagne et diffuse les travaux de femmes et d'hommes qui expérimentent de nouveaux modes de production, de consommation et de vivre-ensemble.

Elle soutient financièrement leurs initiatives et favorise le partage des meilleures pratiques en matière d'agroécologie, d'économie circulaire et d'énergies renouvelables. Ces projets soutenus en France et à l'international ont pour caractéristique commune leur capacité à être inspirants et transposables dans d'autres régions du monde.

Reconnue d'utilité publique et abritante*, la fondation rassemble des donateurs et des mécènes soucieux de trouver des solutions concrètes en faveur de la transition écologique, économique et sociale.

** En tant que fondation reconnue d'utilité publique, elle peut accueillir sous son égide des fondations à condition que leur objet social soit conforme à son propre objet social sans que soient créées des personnes morales distinctes.*

Directrice de la publication :

Sylvie Bukhari-de Pontual

Rédaction :

Dominique Rouyer et les membres
du conseil d'administration

Coordination :

direction de la communication
et de l'information

Correction :

Élisabeth Maucollot

Conception graphique :

gr2o — www.gr2oparis.com

Crédits :

Toutes les illustrations sont issues
de nos reportages auprès de nos partenaires,
photographies de Anne Murat,
Gwenn Dubourthoumieu, Éric Garault,
Ana Caroline de Lima, Julien Deconinck,
Roberta Valerio.

Papiers :

Fedrigoni Arena & Sirio



Impression : Graphius

Référence : 923 01 21

Dépôt légal : Avril 2021



CCFD-Terre Solidaire

4, rue Jean Lantier

75001 Paris, France

Tél : 01 44 82 80 00

ccfd-terresolidaire.org



**TERRE
SOLIDAIRE**

Soyons les forces du changement

Comité Catholique contre la Faim
et pour le Développement • Terre Solidaire

« Qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité. »

Fratelli Tutti § 8